

[Text]

because the missile has to stick up through the hull, and no one builds a submarine like that. This was an interim solution to "What do you do about the fact that we have not got a national strategic reserve? You put it to sea." Then you start the full program, which is the Typhoon program, which is a submarine with a capacity to survive and defend itself.

If you are going to put your force to sea, you will have to protect it. Remember, they think like army people—the territorial defence concept—and in the late 1960s the decision was made to change the whole concept of the navy, from being a navy that can survive only long enough to discharge its missions at the outbreak of war, to a navy that can stay out there from the start of tension rising, right they way through a conventional war, nuclear war, nuclear exchange, and the various phases of war to war termination, because the job is to make sure that the strategic reserve is inviolate.

That means that you are going to build a different navy, and that is what you see starting coming out from 1980. There was an argument in the 1970s about whether or not you could do this without sea-based air, because the navy argued that in those circumstances their backfire bases would be taken out in the nuclear exchange and they must have sea-based air in order to protect themselves against the carriers. The navy seems to have won that argument.

So you now have a completely different concept of operations. I will focus only on the Norwegian Sea.

The same, of course, applies in the Pacific, namely, that the Soviet Union have now got a very strong interest in the Norwegian sea, not on the basis of "nice to have", but on the basis of a "need to have". They are talking about command of the sea in a way that they have never talked about it before, and about the importance of getting the real estate around the area that you want to command. They are getting a better navy, they are getting air power, and all these sorts of things. That is what I mean when I say that the defence of the Nordic zone is becoming very, very much more important.

How do we defend that zone? At the moment, of course, the Soviets, before the nuclear strikes take place, will have shore-based air Badgers, submarines, and a certain amount of surface power. We, at the moment, really tend to rely on the U.S. navy getting up there and taking them out. As you know, and the U.S. navy makes no bones about it, it will take four carriers and battle groups to do that, to survive against shore-based air, and they are not necessarily going to do it as priority 1. They may have to clean out the Mediterranean first. They are not going to be able to do all these things simultaneously.

Why do we have to do it from the sea? Our advantage in maritime strategy in NATO, generally, is geography; but there is a tendency in navies to want to do everything the naval way. I would argue that we grossly neglect geography both in the Mediterranean and, of course, in the Norwegian sea. We own that real estate around the Norwegian sea, and yet we spend our time being frightened by Badgers flying across our land barriers. If we cared to beef up the air defence capabilities in

[Traduction]

missiles dans la coque. Personne ne construit des sous-marins de cette façon. C'était une solution provisoire pour pallier l'absence d'une réserve stratégique nationale. Si vous n'en avez pas, vous en établissez une en mer. Puis vous vous lancez dans un programme complet, le programme du *Typhoon*. Il s'agit là d'un sous-marin capable de survivre et de se défendre.

Si vous avez une force navale, vous devez la protéger. Ne l'oubliez pas, ces gens-là pensent en militaires, soucieux d'assurer la défense territoriale et, à la fin des années 60, ils ont décidé qu'au lieu d'avoir une marine capable de survivre juste assez longtemps pour s'acquitter de sa mission, à l'ouverture des hostilités, ils auraient une force navale sur laquelle ils pourraient compter dès que la tension commencerait à monter et pendant toute la durée d'une guerre classique, d'une guerre nucléaire et d'un échange nucléaire, jusqu'aux diverses étapes marquant la fin du conflit, car il s'agit de faire en sorte que la réserve stratégique demeure intacte.

Cela veut dire qu'il faut bâtir une marine différente et c'est ce qu'ils ont commencé à faire depuis 1970. Au cours des années 70, on s'est demandé si c'était possible sans une aviation basée en mer, car la marine faisait valoir qu'elle perdrait ses bases de riposte au cours de l'échange nucléaire et qu'elle avait besoin d'une aviation basée en mer pour se protéger contre les porte-bombes. Apparemment, on s'est rendu aux arguments de la marine.

Nous avons donc maintenant une conception des opérations complètement différente. Je parlerai seulement de la mer de Norvège.

Évidemment, c'est la même chose dans le Pacifique, mais l'Union soviétique s'intéresse maintenant de très près à la mer de Norvège qu'elle considère, non plus comme un atout, mais comme une nécessité. Elle en parle comme elle ne l'avait encore jamais fait et insiste sur l'importance de contrôler la zone entourant le secteur dont vous voulez la maîtrise. Elle se dote d'une meilleure marine, d'une puissance aérienne et de toutes sortes de moyens. Voilà à quoi je pense quand je dis que la défense de la zone nordique devient extrêmement importante.

Comment défendons-nous cette zone? Évidemment, avant qu'on en vienne aux attaques nucléaires, les Soviétiques auront des avions *Badger* basés à terre, des sous-marins et une certaine puissance au sol. Quant à nous, nous comptons sur la marine américaine pour aller les déloger. Comme vous le savez, et la marine américaine l'avoue carrément, elle aura besoin de quatre porte-avions et groupements tactiques pour résister à une aviation basée à terre et ce ne sera pas nécessairement sa première priorité. Elle devra peut-être nettoyer d'abord la Méditerranée. Elle ne pourra pas tout faire en même temps.

Pourquoi devons-nous intervenir à partir de la mer? L'OTAN dispose, en général, d'un avantage géographique sur le plan de la stratégie maritime, mais la marine a tendance à vouloir tout faire à sa façon. J'estime que nous négligeons énormément notre avantage géographique en Méditerranée et aussi, bien sûr, dans la mer de Norvège. Même si nous possédons les zones entourant la mer de Norvège, nos tremblons de peur chaque fois qu'un *Badger* viole nos frontières